

## Paroles de symboles

---

### Maudire ? Bénir ?



#### Maudire est facile ! Par Benoît Gandy

##### Et si nous cessions de nous maudire ?

Nous avons tendance, par nos mots, nos expressions, nos façons de communiquer, à dire du mal (maudire) sur des parts de nous. Mais cette mécanique de l'être crée notre réalité et donc nous renvoie sur le choix de « quel état d'esprit nous voulons nourrir » : le loup blanc, le loup noir ? Le loup multicolore ? Vous connaissez probablement cette parabole amérindienne qui dit qu'à l'intérieur de nous, le loup le plus fort est celui que l'on alimente...

Je bouillonne intérieurement quand cela arrive et que ce type de verbalisation me met en état de « guerre » avec des parts de moi, principalement mon mental et mon égo. Pour illustrer ce propos, partons sur un exemple fictif, mais souvent entendu, comme la phrase « **arrêtes d'être dans ta tête, va dans ton corps** ». Cette phrase sous-entend plusieurs choses :

1. que la tête n'est pas dans le corps, et qu'ils sont séparés ... Ah bon ? il me semble, qu'anatomiquement, la tête fait partie du corps ;
2. Que la pensée sous-jacente (et créatrice) implique que nous sommes divisés. Et si nous sommes deux, il y a facilement polarisation, l'un étant bon, l'autre mauvais ;
3. que la tête devient par conséquent le siège du mal, à proscrire. Le reste du corps devient alors le lieu où se situe le bien, la bonne façon d'être au monde.

Derrière le mot "tête", nous voulons souvent parler du mental. D'ailleurs, le « **mental n'est-il pas un menteur** » ? Autre phrase intéressante...

Pourquoi considérons-nous le mental comme un problème ? Devrions-nous vivre sans mental du coup ? S'il est un menteur, si c'est lui qui crée nos problèmes, si c'est le mal, ne devrions-nous donc pas le détruire et le bannir ?

Littéralement, ce n'est pas possible et même pas souhaitable du tout. J'irais même dans l'autre sens : heureusement que notre mental existe et fait son travail :

1. le mental nous permet de modéliser en forme ce que nos sens perçoivent. Nos yeux, nos oreilles reçoivent des vibrations, des ondes, c'est-à-dire de l'énergie. Notre nez, notre bouche analyse des molécules, donc de l'énergie également. Qui transforme ces énergies perçues par nos sens en couleur, sons, odeur, forme ? Le mental. Et c'est son travail ;

2. d'une certaine façon, c'est un mensonge, car la matière que nous percevons est du vide à 99%. Mais cette perception est nécessaire à notre expérience. Imaginez un instant que nous réussissions à nous débarrasser du mental et que nous ne percevions que de l'énergie pure : impossible de différencier quoi que ce soit.

### **Mais surveillons ce que nous créons !**

Là où nous pouvons être vigilant, ce sont nos pensées, nos façons de voir la vie et de l'interpréter. Et ce n'est pas le mental qui fait ce travail ! D'autres forces internes sont à l'œuvre, qui nous orientent facilement par leurs suggestions (cf. [« Les 3 épreuves qui attendent l'humanité »](#)). Voulons nous encore les nourrir ?

Par exemple, la phrase « arrêtes d'être dans ta tête, va dans ton corps » peut masquer nombre de causes cachées qui ne dépendent pas du mental, mais d'un stress :

- une crispation par attente d'un résultat ;
- une peur du regard des autres ou une peur d'un regard imaginé sur soi ;
- une recherche de validation ou d'approbation ;
- une injonction existentielle comme « être aimable, être fort, être parfait, être original, être savant, etc. » qui constituent des obligations à fabriquer un personnage adéquat ([Cf. la formation « La Voie de l'Âme par Ennéagramme »](#)).

Et quel est l'outil qui nous permet d'analyser tous ces facteurs et de les démasquer ? Le mental et l'analyse logique, qui peuvent alors devenir « conscience ». Bénissons donc notre mental !

### **Qu'en est-il de l'égo ?**

Sa fonction principale est de nous faire sentir « séparé » du reste du monde. Il permet de délimiter une barrière entre soi et le reste de l'univers. Donc, merci à lui ! Pourquoi ?

- Parce qu'il est un peu comme une peau. Par conséquent, l'idée de détruire son égo, ou de le faire taire, de l'abandonner, de le transformer, ce serait comme si nous disions « ah, la peau empêche mes cellules d'être connectées aux cellules de cet arbre. Je vais l'arracher et m'en défaire pour être en communion avec cet arbre ! ». Que se passerait-il ? Vous voyez tout de suite qu'il y a un truc qui ne va pas.

- Notre égo est une barrière de sécurité afin que notre conscience puisse expérimenter une réalité, pour ne plus être le tout, mais juste un fragment de celui-ci. Supprimer cette barrière reviendrait à mettre fin à cette expérience. Nous deviendrions immédiatement poreux et perméables à notre environnement avec tous les envahissements que cela suppose. D'ailleurs, n'est-ce pas une forme de « maladie moderne » que nous constatons de plus en plus, lorsque des personnes entendent des voix dans leur tête, deviennent hyper-sensibles ou incapables de vivre leurs émotions ? (Cf [« Possessions et maladies karmiques »](#))

L'égo n'est pas un problème. Il peut le devenir lorsqu'il prend les commandes dans des crises ou des compulsions qui emportent la personnalité vers des maladies mentales, ou quand il se fait passer ... pour dieu !

### **Moi et la nature**

Dans le même état d'esprit, sur la manière d'être vivant parmi les autres êtres vivants (le monde minéral, végétal, animal, etc.), le fait de se sentir supérieur nous sépare de facto de la « vie ». Si l'humain se positionne au-dessus des autres espèces vivantes, ces dernières sont alors considérées comme étant à notre service. Pire elle deviennent des objets, des ressources exploitables à notre bon vouloir. Et notre société capitaliste en

est un pur produit.

De simples expressions expriment cette pensée dans notre quotidien. Rien que parler de "nature" nous en exclut de facto. Notre perception différencie alors la chose observée (la nature), de l'observateur (la conscience). La chose observée n'aurait-elle pas de conscience, puisque c'est moi qui la « possède » ?

Cela a l'air anecdotique, mais cette façon de faire a conduit l'humain à séparer petit à petit la matière de l'esprit dans tout ce qui n'était pas humain. Il y a même pire, puisque des populations - encore aujourd'hui - sont considérées comme des « sous-hommes », pas loin de simples animaux... Et rien que ces mots, de "simples animaux" en disent long sur cette hiérarchie dogmatique.

Pourtant, nos ancêtres ne se conduisaient pas ainsi avec le monde qui les entourait (Cf les peuples premiers).

Est-ce qu'une plante a un esprit ? Auquel cas, pourquoi dissocier l'esprit de cette plante de la plante elle-même ? Parce qu'inconsciemment, je la considère comme dénuée d'esprit. Ou en tout cas, que son esprit et sa matière ne sont pas reliés, et ne sont pas au même endroit.

N'est-ce pas bizarre ?

Et cela se voit à la mode actuelle qui consiste à s'adresser à « l'esprit de la plante », plutôt qu'à la plante elle-même. Lorsqu'elle est cueillie, l'esprit n'est-il plus là ?

Cela se voit lorsque nous considérons qu'une bête n'est qu'un amas de chair animé par des pulsions instinctives de survie.

Cette façon de percevoir le monde qui nous entoure le dévitalise, le rend mort... Quand allons nous arrêter ?

Notre santé est intimement lié à notre environnement et nos interactions avec celui-ci. Nous avons un grand pouvoir : celui de choisir ce que nous nourrissons. Renouons le dialogue avec la vie qui est en nous et autour de nous.!

[Lien vers le site de la Médecine Symbolique / anciennes New Letters](#)

Bonne réflexion et à la prochaine occasion symbolique !  
L'équipe de la Médecine Symbolique

Médecine Symbolique  
1343, Route de la Combe  
73230 LES DESERTS  
[contact@medecinesymbolique.com](mailto:contact@medecinesymbolique.com)



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur SARL GANDY FORMATION.

[Se désinscrire](#)

